

L'économie de La Réunion en 2018

Une fin d'année mouvementée

L'Institut d'émission des départements d'outre-mer (IEDOM) publie une synthèse de la situation économique et monétaire de La Réunion en 2018. L'activité économique a été dynamique, dans la continuité des cinq dernières années. Néanmoins, la situation de l'emploi se dégrade avec la réduction des contrats aidés et le pouvoir d'achat est freiné par un rebond de l'inflation. Le mouvement des Gilets jaunes a marqué la fin de l'année, avec une paralysie presque totale de l'activité pendant quinze jours.

L'indicateur du climat des affaires (ICA) établi au travers de l'enquête d'opinion menée par l'IEDOM, atteint en moyenne 96 points contre 104 points en 2017. Cette évolution s'explique par le décrochage de l'ICA au quatrième trimestre, de plus de 15 points, tandis qu'il se maintenait à 100 sur les trimestres précédents. Selon l'enquête de conjoncture, les perspectives pour le premier trimestre 2019 apparaissent toutefois nettement moins défavorables, avec un redressement escompté de l'activité.

Dans un contexte de rebond de l'inflation, la consommation des ménages reste globalement dynamique, notamment le marché des véhicules de tourisme. Les investissements restent en hausse, soutenus par le financement bancaire. En revanche, l'emploi salarié total baisse pour la première fois depuis neuf ans en lien avec la forte diminution des contrats aidés et le taux de chômage progresse.

En dépit du ralentissement sur la fin d'année, l'activité économique est jugée globalement favorable dans la plupart des secteurs. Le secteur primaire connaît une année mitigée, avec une bonne saison pour la culture fruitière et la production animale, mais une campagne cannière catastrophique. Cette dernière impacte également l'industrie sucrière dont les exportations diminuent fortement. L'activité du BTP se maintient grâce à la Nouvelle route du littoral. En revanche, le bâtiment fléchit, en particulier la construction de logements sociaux. L'activité des services marchands est globalement favorable. Le secteur touristique jouit d'une très bonne année avec une progression du nombre de touristes extérieurs et des recettes, mais un léger recul de la fréquentation hôtelière.

Les conditions financières, toujours très accommodantes, favorisent en outre le financement de l'économie. Les encours de crédits et les actifs financiers continuent ainsi de progresser à un rythme élevé bien qu'en décélération par rapport à 2017.

La crise des Gilets jaunes a toutefois marqué la fin de l'année 2018 et laisse planer des incertitudes sur 2019. Si l'activité a repris depuis, la résilience des entreprises face aux difficultés financières auxquelles elles ont dû faire face sera déterminante pour la suite. Le chômage élevé, la cherté de la vie, les inégalités qui persistent, restent des éléments marquants de la société réunionnaise. L'économie réunionnaise revêt d'un fort potentiel avec des filières stratégiques à développer.

Pour lire [*L'économie de La Réunion en 2018*](#)

L'IEDOM assure le rôle de banque centrale dans les cinq départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte), ainsi que dans les collectivités de Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Barthélemy et Saint-Martin, dont la monnaie est l'euro. Société immatriculée au RCS Paris, il exerce ses missions de banque centrale « au nom, pour le compte et sous l'autorité de la Banque de France ». L'IEDOM exerce également des missions de service public qui lui ont été confiées par l'État. Par ailleurs, il assure le rôle d'observatoire économique et financier des économies ultramarines.

Les publications de l'IEDOM sont téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr.

Contact presse : etudes-reunion@iedom-reunion.fr ou par tél.au 02 62 90 71 00